

PORTIÈRE AUX ARMES DE GUILLAUME D'ORANGE

ATELIER DE LECLERC A BRUXELLES, XVII^e SIÈCLE

Si des tapisseries armoriées ont été fabriquées de tout temps, surtout au moyen âge où les armoiries jouaient un si grand rôle dans la décoration, les portières, qui en sont une variété, semblent avoir surtout acquis une grande importance au XVII^e siècle. Les ateliers de tous les pays en ont tissé, et l'on en connaît aux armes des Médicis, fabriquées à Florence; aux armes de France, fabriquées aux Gobelins, aux armes d'Espagne, sorties probablement de quelque atelier inconnu d'au delà des Pyrénées, ou même des ateliers flamands, qui se sont aussi consacrés à ce genre de décoration. Celle qui est ci-jointe fut faite pour Guillaume d'Orange, qui monta sur le trône d'Angleterre en 1689. Ce sont les armes de Grande-Bretagne, d'Écosse et d'Irlande, chargées en abîme du lion Néerlandais, que l'on voit, en effet, sur l'écu qu'accompagnent Hercule, et un Mars qui pourrait bien avoir été fait à la ressemblance de ce prince victorieux dont Turenne a dit qu'aucun général n'avait levé tant de sièges et perdu tant de batailles.

C'est probablement à Jean Lottin, contrôleur du palais de Guillaume d'Orange à Bruxelles, moitié peintre et moitié mandataire de Guillaume pour les tapisseries, qu'il faut l'attribuer. On sait en effet qu'il fit exécuter pour lui, par plusieurs tapissiers, parmi lesquels se trouvait Jérôme Le Clerc qui a signé celle-ci, deux chambres de pièces d'armoiries mêlées d'or et d'argent, au prix de 24 florins l'aune.

Cette portière appartient à M. Mazaros-Riballier.

Toute la composition s'enlève sur un fond brun rosé plus vif et plus clair que ce qu'on appelle d'ordinaire le tabac d'Espagne, en partie couvert, au-dessous de l'écu d'armoiries, par un manteau d'hermine doublé de velours pourpre. Le socle sur lequel posent les deux personnages est gris, à ornements d'or rouge d'où sortent la tête du lion et la tête de la licorne, qui sont les supports ordinaires des armes d'Angleterre.

L'encadrement est surtout remarquable par les couleurs qui y sont employées. Les parties courantes formées d'un tore de feuilles de chêne compris entre des filets, sont en bronze mordoré, tandis que les agrafes d'angle, d'un ton plus vif, sont en or jaune, et que l'entourage du cartel du haut, d'un ton plus vif encore, est en or rouge. Le chiffre du roi, rehaussé d'un peu d'or métallique, s'enlève sur un fond bleu.

Les deux figures, d'un modelé assez mou et de colorations un peu assoupies, s'enlèvent sur des faisceaux de drapeaux bleus et de deux rouges, dont l'un, ainsi que cela arrive souvent aux tapisseries flamandes, est passé au jaune.

Des deux matières colorantes employées pour le teindre, l'une, le kermès qui donnait un rouge vif, s'est dissipée à la lumière et à l'air; l'autre, la gaude, qui lui servait de « pied », est seule restée et même a pris du brun en vieillissant.

Les armes et les pièces d'armure, enfin, sont en acier à ornements d'or.